

bien-aimés, que je salue encore une dernière fois, nous formons toujours la même famille, unie de cœur et de souvenir.

« EMMANUEL POUPARD. »

Tous les élèves, grands et petits, pleuraient. Monsieur le Supérieur, d'une voix que l'émotion étreignait et que les sanglots étouffaient, ne put prononcer que quelques paroles de remerciement, d'adieu et d'espoir quand même en un avenir réparateur.

Un rhétoricien proscrit.

Réponse d'un curé au Saint-Père

Dernièrement, Pie X recevait en audience un de ces vaillants curés de campagne, comme il y en a tant en France et tel qu'il fut lui-même jadis. Je ne dirai pas de quel diocèse était ce curé, bien que je le sache, parce qu'il y en a de pareils dans tous les diocèses.

« Très Saint Père, dit-il au Pape d'une voix un peu rude, vous nous mettez sur la paille ! — Comment ? fit Pie X étonné de l'accent qui ressemblait presque à un reproche. — Eh bien oui, reprit le curé, vous nous mettez sur la paille et nous vous remercions, parce que, si vous ne nous aviez pas mis sur la paille, nos ennemis nous mettaient sur le fumier. »

Pie X embrassa le curé. Tous les deux pleuraient.

Ce trait était ainsi raconté par M. l'abbé Bernard Gaudeau dans un beau discours récemment prononcé, et l'éloquent orateur ajoutait :

« Oui, sur la paille ! cinquante mille prêtres de France y seront demain et c'est pour cela que nous espérons.

« N'est-ce pas sur la paille, sur la paille de la Crèche que l'Eglise, en ce jour de Noël, a commencé ?

« C'est Noël pour l'Eglise de France. Tout Noël est une aurore. Noël quand même ! »

La religion, la patrie, la famille n'ont pas de plus grand ennemi que l'Intempérance !